

استعمال حروف الجرّ في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في ليبيا *L'emploi des prépositions dans le français langue étrangère en Libye*

أ. مروة أبو عجيبة أحمد الهنقاري - كلية اللغات والترجمة - جامعة الزاوية.

حرف الجر هو كلمة ثابتة توضع قبل كلمة أو مجموعة كلمات يتم استخدامها لإنشاء اتصال أو رابط منطقي بين مجموعتين في الجملة . وهي تربط بين عنصرين في الخطاب من خلال التواصل بينهما.

وحروف الجر هي أدوات لغوية متواجدة في كل من التعبير الشفهي والكتابي . وقد تكون غير منطوقة شفهيًا، لكنها مهمة ، وهي تدعم التعبير اللغوي في جميع أنواع البيان ويؤدي حذفها إلى جعل الخطاب غير مفهوم في الجملة .

L'emploi des prépositions dans le français langue étrangère en Libye

1. Introduction

La préposition est un mot qui relie deux éléments en établissant un rapport particulier entre eux. C'est donc un instrument de liaison qui permet d'introduire un mot devant lequel il se place, d'où son nom « Préposition ».

À cet effet, nous proposons cette recherche qui consiste à bien clarifier la théorie, la définition de la préposition et à utiliser la préposition d'une manière correcte dans les phrases par les étudiants ayant un niveau universitaire.

Dans notre travail de recherche, nous nous proposons d'étudier d'analyser les différentes difficultés présentes lors de l'emploi des prépositions chez les apprenants du français en Libye.

Il s'agira d'apporter une description plus au moins détaillée sur les différentes difficultés que rencontrent les apprenants lors de l'emploi des prépositions.

En Libye, nous constatons que les apprenants de la langue française rencontrent de grandes difficultés dans l'apprentissage des mécanismes de cette langue étrangère et notamment au niveau de l'utilisation des prépositions. Nous remarquons, à cet égard, l'accumulation de fautes et d'erreurs dans les devoirs rendus par les étudiants.

Dans la présente étude, nous montrons les difficultés que les étudiants libyens rencontrent dans l'usage de la préposition en français. Les données qui ressortent de nos analyses pourraient se révéler utiles aux enseignants soucieux de favoriser l'apprentissage. Cela permet aux apprenants d'identifier la préposition et de reconnaître les différentes conditions où cette identification est possible.

D'autre part, au niveau de l'écrit dans l'enseignement /apprentissage des langues, qui occupe de plus en plus une place importante dans les établissements scolaires et dans les systèmes éducatifs, sachant que l'objectif principal de notre étude est que nos apprenants aient les compétences adéquates que ce soit à l'écrit ou à l'oral en ce qui concerne le bon usage des prépositions.

Dans l'introduction présentée ici, nous observons bien que le rôle des prépositions n'est pas une chose facile à apprendre rapidement ou bien aisément. C'est pourquoi cette étude demande un approfondissement et une attention adéquats.

2. Origine de la préposition

La notion de préposition recouvre plusieurs définitions, partant de l'étymologie latine «*prae-position (action de préposer, de mettre en tête, de mettre en avant).*»¹ P. CADIOT¹,

La préposition est un mot invariable placé devant un mot ou un groupe de mots ; d'où son nom *pré-position*. Le deuxième groupe de mots (introduit par la préposition) complète le premier groupe de mots. On dit que c'est un complément. Une préposition sert à établir un rapport ou un lien logique entre deux groupe de mots (appartenance, cause, conséquence, but,...)

*Le dictionnaire du Trésor de la Langue Française Informatisé (TLF)*² donne pour "préposition" étymologie suivante: «Emprunté au latin classique, préposition "action de mettre en avant". » La question est de déterminer ce qui est mis en avant, et en avant de quoi. Est-ce sa position syntaxique: avant un terme ?

Une préposition est un mot (en général un mot court) qui sert à introduire un autre mot (ou un groupe de mots). Elle réunit deux mots, fait le lien entre deux mots. Elle est toujours invariable. Les prépositions les plus courantes sont : *à, chez, dans, de, par, pour.*

On peut trouver des prépositions devant un nom, un groupe nominal, une proposition, adjectif numéral, un verbe à l'infinitif, un adverbe, un pronom... avec qui elle forme le complément ou groupe prépositionnel.

Une préposition peut être formée avec un seul mot (préposition simple) ou avec plusieurs mots (préposition complexe ou locution prépositive.)

Les principales prépositions sont: *à, avec, de, par, pour, chez, sans, sous, sur, vers, entre, dans, à cause de, à condition de, à*

côté de, en dehors de, en comparaison de, en dépit de, en faveur de, en face de, en sus de, en vue de 3

Les prépositions, en français, se laissent comparer à ces clavettes d'assemblage qu'il faut savoir choisir pour les placer au bon endroit et pour faire tenir ensuite notre construction. Tout en ayant souvent perdu leur sens d'origine, comme c'est le cas des prépositions dites vides, elles ne peuvent s'employer au hasard, car, en réalité, elles ne sont pas interchangeable.

Il existe aussi des prépositions dites vides, celles qui introduisent les éléments de la phrase qui d'ordinaire se passent de sa présence:

Épithètes: *Rien **de** nouveau sous le soleil ;*

Attributs: *Si j'étais **de** vous ; Martin vous a traité **d'**incapable ?*

Appositions : *Expliquez-nous le concept **de** forclusion. La ville **de** Bordeaux ;* compléments d'objet direct : *Il promet **de** partir.*

« La préposition est parfois une simple cheville syntaxique, notamment devant certaines épithètes, devant certains attributs, devant certaines appositions, devant certains infinitifs sujets ou compléments ; comme elle ne marque alors aucun rapport et qu'elle est vide de sens, on l'appelle préposition vide. »2

Par exemple:

Rien **de** nouveau. La ville **de** Tripoli. J'aime à lire. Je le traite **en** frère.

Même si la langue française actuelle a de multiples origines, c'est d'abord et avant tout du latin qu'elle a emprunté. Il n'y a donc pas à s'étonner que certaines caractéristiques du français remontent à ce passé lointain. La préposition en est un excellent exemple.

Les prépositions sont donc d'origines diverses. Parmi les prépositions simples, que P. Le Goffic (1993:40) 5, appellent "prépositions fondamentales" où "prépositions à tout faire", le



français a hérité la plupart des prépositions latines : *à, de, en, par, pour*.

À ces prépositions héréditaires, le français a ajouté un nombre considérable de prépositions essentiellement spatiales ou spatio-temporelles issues principalement du latin classique ou tardif comme *dans, sur, sous, vers*, fréquemment employées sans complément comme *avant, après, devant, derrière, depuis*. Cette série de formes appartient à la classe des adverbes. Un autre ensemble de prépositions dérive de la classe des participes (*excepté, vu, durant*).

3. Types de prépositions

De façon générale, on distingue deux types de prépositions:

- les prépositions simples: *à, dans, de, contre, avec, chez, devant*
- les prépositions composées qui sont appelées aussi "locutions prépositives" :

À travers, par rapport, en face de, au lieu de.

-*Les prépositions simples*: ce type de prépositions comprend un grand nombre de formes directement héritées du fond latin par exemple: (*à, de, pour, sans, vers, outre, etc.*) ou sont issues par conversion d'autres catégories, sachant que le terme de conversion signifie, selon M.REIGEL « *un mot qui change de catégorie grammaticale sans changer de forme. Il est appelé aussi, transfert, transposition, et parfois même dérivation.* »⁶

Exemple:

- Adverbes : (*devant, derrière*)
- Adjectifs : *j'ai pris tous les cadeaux sauf le tien.*

Il a de l'argent plein les poches.

- Noms :(*côté cour, etc.*)

• □ Et beaucoup de conversions sont *participes passés*, comme: (vu, excepté, hormis,) et participe présent, comme: (suivant, durant, moyennant, étant donné).

Les rapports marqués par la préposition sont extrêmement nombreux, une même préposition (surtout **à** et **de**) peut servir à exprimer différents rapports.

La préposition peut marquer notamment (P. CADIOT) 7:

- **Le lieu, la tendance:** à, en, dans, chez, de, vers, jusqu'à, sous, etc.
- **Le temps:** à, de, pour, vers, avant, après, depuis, pendant, etc.
- **L'attribution:** à, pour.
- **La cause, l'origine:** attendu, vu, pour, à cause de, grâce à, etc.
- **Le but, le motif:** pour, à, en vers, touchant, etc.
- **La manière, le moyen:** à, de, par, en, avec, sans, selon, etc.
- **L'ordre, le rang:** après, devant, derrière, au-dessus de, etc.
- **L'union, la conformité:** avec, selon, d'après, suivante, etc.
- **L'appartenance:** de, à, etc.
- **L'argent:** de, par, etc.
- **L'opposition:** contre, malgré..., etc.
- **La réparation, l'exception:** sans, sauf, excepté, etc.

A cet effet, Borillo (1998) 8 nous parle de deux types de prépositions locatives :

Prépositions topologiques et prépositions projectives. Lorsque la position de la cible est définie indirectement par rapport à celle du site, la préposition est projective. Quand la localisation se fait de manière directe, la préposition est appelée topologique. Il existe aussi des prépositions dites vides, celles qui introduisent les éléments de la phrase qui d'ordinaire se passent de sa présence:

Épithètes → *Rien de nouveau sous le soleil* ;

Attributs→Si j'étais **de** vous ; Martin vous a traité **d'**incapable

Appositions→Expliquez-nous le concept **de** forclusion. La ville **de** Bordeaux ;

Compléments d'objet direct→ Il promet **de** partir. (Maurice Grevisse) 9

Il importe de bien choisir la préposition pour introduire correctement le complément. Dans certains cas, il y a lieu de tenir compte de l'aspect sémantique de l'expression: *participer de*, par exemple, a un tout autre sens que *participer à*. Dans nombre d'autres cas, c'est simple affaire de style ou respect de l'usage.

4. Fonction des prépositions

Les prépositions sont généralement présentées comme des termes qui jouent un rôle relationnel, c'est-à-dire un rôle de pivot entre deux termes. Selon **P. Charaudeau** (1992 :360): «*Les prépositions (par exemple : pour, à cause de) sont des joncteurs qui relient une base quelconque avec un complément nominal ou pronominal. Les prépositions verbales sont un cas limite ayant pour complément un infinitif* »10.

À l'intérieur du groupe nominal, elles permettent de relier un nom à un autre nom et introduisent des compléments du nom et des compléments de l'adjectif. À cet égard, elles entrent dans la formation des locutions composées qui font ou non partie du lexique de la langue.

À l'intérieur du groupe verbal, les prépositions relient au verbe les divers types de compléments verbaux, qu'il s'agisse des compléments circonstanciels, des compléments d'objet indirect introduits par les prépositions *à* et *de* ou du complément d'agent des verbes passifs introduit par la préposition *par*.

H.Bonnard affirme que: «*une soixantaine de prépositions composent dans l'usage courant la palette des relations que les*

*grammairiens identifient dans la reconnaissance des compléments circonstanciels, ainsi nommés par opposition à l'objet appelé "complément direct" (...).*¹¹

Mais le stock des prépositions est loin de refléter ce classement logique. Quelques-unes sont spécialisées et effectivement attachées à telle ou telle circonstance, comme *devant*, *derrière* exprimant une relation de lieu, *avant*, *après* une relation de temps; mais la plupart peuvent exprimer, selon le contexte, plusieurs relations : *dans* dénote le lieu (dans la ville), ou le temps (dans dix jours); *pour* dénote le but (pour gagner), la cause (condamner pour vol) ou l'échange (un objet pour un autre).

Les plus courantes *à* et *de* n'ont aucun sens hors contexte et introduisent, de ce fait, plusieurs espèces de compléments: complément du nom, complément indirect, complément circonstanciel. Elles entrent dans des constructions très différentes, elles ont un sens très vague et se contentent d'indiquer l'existence de la relation. Elles sont appelées, à cet égard, des prépositions "passe-partout".

Comme déjà vu, la préposition n'a pas de fonction syntaxique propre. Son rôle est simplement d'établir un lien entre les mots ayant une fonction syntaxique. À cet égard, **P.Cadiot** souligne que: «*la fonctionnalité syntaxique principale de la préposition est celle d'une courroie de transmission* »¹² (1997 :19).

Elle joue donc le rôle d'un pivot et établit toujours une liaison à l'intérieur des propositions.

Tout comme la conjonction de subordination, la préposition fait partie des mots qui n'ont pas de fonction grammaticale au sein de la phrase : elle n'est complément d'aucun autre terme. Elle sert à



marquer un lien de dépendance entre le mot qu'elle introduit et le terme auquel se rattache ce mot.

En plus de la relation qu'elles établissent entre les éléments de la phrase, les prépositions servent à marquer la fonction des mots dans la phrase comme nous le montre l'exemple suivant :

Vers cinq heures, son père venait le chercher en voiture devant le

1

2

3

lycée.

Selon, CHARAUDEAU, P., 1992, nous découvrons trois prépositions qui marquent chacune la fonction d'un mot ou d'un groupe de mots 13 :

- Vers : indique la fonction de cinq heures → C.C de temps
- En : indique la fonction de voiture → C.C de moyen
- Devant : indique la fonction de lycée → C.C de lieu

Les trois prépositions sont donc des indicateurs de fonction. Toutes les trois relient le mot dont elles indiquent la fonction au verbe de la phrase :

Quand ? - Vers cinq heures

Son père venait le chercher Comment ? - En voiture

Où ? - Devant le lycée

5. Évolution des prépositions

Le recours à une préposition particulière n'est pas quelque chose d'immuable. Comme tout autre élément de la langue, l'emploi de la préposition a évolué. On la voit apparaître là où l'usage ne la jugeait pas nécessaire; on la voit perdre ou acquérir des valeurs, on la voit changer au gré du sens qu'acquiert un mot au cours du temps. Aujourd'hui encore des changements surviennent.

L'évolution dans l'emploi des prépositions se manifeste d'une autre façon. On n'utilise plus la préposition pour indiquer un



rapport qu'elle exprimait auparavant ou encore on lui fait indiquer des rapports qu'elle n'exprimait pas initialement.

La préposition **devant** n'indique plus aujourd'hui qu'une relation de lieu; la relation de temps a maintenant disparu, d'après Le Nouveau Robert 1. On ne dit plus *La poule ne doit pas chanter devant le coq*, mais bien *La poule ne doit pas chanter avant le coq*.¹⁴

Nous espérons que ce chapitre aura apporté les précisions nécessaires sur ce qui a été déjà fait dans le domaine des emplois prépositionnels chez des apprenants non natifs, ainsi que sur nos hypothèses de travail, que, nous essayerons de vérifier dans la partie pratique.

A travers les différents paragraphes, nous découvrons, toute la complexité du système prépositionnel du français. Une complexité dont témoigne l'abondance des exceptions et des irrégularités et qui constitue souvent un obstacle difficile à franchir pour les apprenants en F.L.E.

Notre étude, qui se fixe comme objectif l'étude d'un usage erroné des prépositions par des apprenants en F.L.E., se trouve dans l'obligation d'inclure ces notions qui nous seront d'un grand apport pour l'explication des erreurs.

Les prépositions sont des outils langagiers à la fois discrets et omniprésents. Tout énoncé ou presque en contient. Elles sont peut-être invisibles, mais non sans importance ; elles servent comme soutien à l'expression de toutes sortes de relations ; leur omission rendrait le discours complètement inintelligible.

En nous inspirant essentiellement des travaux de Melis (2003)¹⁵, qui semble avoir fait le tour de tout ce qui concerne l'emploi des

prépositions en français, et sans négliger l'apport inestimable d'autres auteurs tel que

A. Borillo, **16** et D. Paillard **17** et autres, nous essayerons dans ce premier chapitre, de fournir un panorama des problèmes qui se posent dans ce domaine tout en tenant compte de la double nature des prépositions, outils grammaticaux servant à établir un rapport entre unités, tant sur le plan de la forme que sur le plan du contenu, et unités lexicales ayant chacune ses caractéristiques propres.

Selon Melis (2003) **18** et bien d'autres linguistes, il est très difficile, voire impossible, de cerner avec précision le sens des prépositions et cela pour trois raisons : il faut en premier lieu tenir compte de la distribution fort large caractérisant la plupart des prépositions ; les interprétations qui naissent dans cette grande variété de contextes d'apparition sont fort variées ce qui pose le problème de l'unité de sens.

Il convient, en second lieu, de tenir compte du caractère relationnel des prépositions, de ce fait, le contexte intervient de manière cruciale dans la construction de l'interprétation, au point qu'il est souvent difficile de déterminer l'apport propre de la préposition.

En effet, la langue évolue, et chaque année on voit apparaître des constructions nouvelles (ou, plutôt, qui ont l'air de l'être) qui bénéficient d'une diffusion extrêmement rapide dans les médias. Par ailleurs, la langue et la littérature françaises ne sont plus enseignées comme elles l'étaient au moment où **Grevisse 19** rédigeait son ouvrage.

Conclusion

Dans le présent article nous avons étudié l'utilisation des prépositions, une catégorie controversée pour de nombreux grammairiens.

L'apport principal de notre travail a consisté à montrer que le rôle des prépositions n'est pas une catégorie grammaticale marginale ou un objet de musée, réservé seulement à des locutions figées et des tours archaïques que nous trouvons uniquement dans les grammaires françaises. Au contraire, cette catégorie appartient pleinement à la langue contemporaine et mérite beaucoup plus d'attention en linguistique. Nous avons vérifié ceci par le nombre incontestable des prépositions dans la phrase française.

L'interférence de la langue maternelle demeure l'une des pratiques linguistiques auxquelles se heurtent continuellement les étudiants libyens, plus particulièrement les étudiants universitaires. Le terme d'interférence se rapporte qu'un apprenant fait à la structure de sa langue maternelle, lorsqu'il s'exprime en langue étrangère. Il a tendance à transférer non seulement la grammaire et le lexique, mais aussi la prononciation de sa langue maternelle au système du français. Il en est de même pour l'emploi des prépositions.

Nous avons aussi remarqué que les erreurs d'emplois prépositionnels ne portaient pas uniquement sur le choix de la préposition, mais aussi sur la préposition.

L'enseignant doit faire son possible pour attirer l'attention des apprenants tout en rendant la langue française un objet de passion pour eux. Il doit chercher comment faciliter l'apprentissage de la langue française et doit réaliser son cours avec le moins possible de recours à la langue maternelle de l'apprenant.

Références bibliographiques

1. BORILLO A. (2001). « Il y a préposition et préposition » Travaux de linguistique 2001/1-2 (n°42-43), pages 141 à 155
2. BORILLO A. (1998). *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys. P.37
3. BONNARD, H., 2001, *Les trois logiques de la grammaire française*, Duculot, Paris, p.30
3. CHARAUDEAU, P., 1992, *La grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris
4. J.P.Colin. *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1994, p. 41
5. Le dictionnaire du Trésor de la Langue Française Informatisé 1996(TLFI), p.38
7. LE GOFFIC P.1993, *Grammaire de la phrase française*, Hachette supérieur, Paris P.40
8. M. Grevisse 6e édition revue par Irène M. Kalinoweska, 2002 .BXL. P.53
9. M. Grevisse ; *La préposition : Règles, exercices et corrigés 6e édition revue par Irène M. Kalinoweska*, De Boeck Supérieur S.A., 2013 Rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles.
10. M. GREVISSE : *Le petit Grevisse*, De Boeck Duculot, Bruxelles, 2009, p. 82.
11. M.RIEGLE, J. C. PELLAT, R.RIOUL.: *Grammaire méthodique du Français*, PUF, Paris, 1994, p. 60.
12. PAILLARD D. (2002). « Prépositions et rection verbale », Travaux de linguistique 2002/1 (n°44), pages 51 à 67.
13. P. CADIOTI: *les prépositions abstraites en français*, Armand Colin, Paris, 1997, p.17.

